

LE ROLE DES FEMMES DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA SCIENCE.

<https://doi.org/10.5281/zenodo.11002235>

Saidova Lolaxon Maxammadjonovna

Andijon davlat chet tillari instituti o'qituvchisi.

Annotatsiya

Ushbu maqolada jamiyatda ayollarning tutgan o'rni va ularning ilm-fan rivojlanishidagi ro'li haqida fikr yuritiladi.

Kalit so'zlar

tashkilotchi, gender tenglik, sun'iy intellekt, qobiliyat, dunyoqarash, tushuncha, rivojlantirish.

Аннотация

В данной статье рассматривается роль женщин в обществе и их роль в развитии науки.

Ключевые слова

организатор, гендерное равенство, искусственный интеллект, способности, мировоззрение, понимание, развитие.

Abstract

This article examines the role of women in society and their role in the development of science.

Key words

organizer, gender equality, artificial intelligence, abilities, worldview, understanding, development.

La femme joue le rôle dans la famille en tant qu'épouse, partenaire, organisatrice, réalisatrice, créatrice, distributrice, gestionnaire et un disciplinaire. En outre, les femmes jouent également un rôle clé dans le développement socio-économique de la société.

La sous-représentation des femmes persiste dans les domaines traditionnellement dominés par les hommes, et malgré les efforts nombreux et variés déployés pour l'éradiquer, le « plafond de verre » pour les femmes dans les sciences est l'un des plus difficiles à faire tomber. Des progrès ont été réalisés en matière de parité entre les sexes dans l'enseignement supérieur, mais l'écart est bien plus important dans les domaines scientifiques. Par exemple, l'UNESCO a

estimé en 2021 que de 45 à 55 % des étudiants dans le monde inscrits à la maîtrise et au baccalauréat (licence) étaient des femmes. Toutefois, dans les domaines scientifiques tels que l'ingénierie et l'informatique, les femmes représentent en moyenne un pourcentage beaucoup plus faible des diplômés de l'enseignement supérieur. Cet écart se creuse lorsqu'on gravit les échelons des carrières universitaires : Aujourd'hui, [les femmes représentent 30 % des chercheurs dans le monde](#) et seulement 12 % des membres des académies nationales des sciences, avec des proportions encore plus faibles dans les pays à faible revenu. C'est également le cas dans les domaines de haute technologie tels que l'intelligence artificielle (IA), où [une étude de l'Université Strathmore](#) révèle que les femmes représentent 29 % de la main-d'œuvre et seulement 10 % des postes de direction dans le secteur de l'IA sur le continent africain [2.68]

Il ne s'agit pas seulement d'un problème de représentation, ni d'un problème porté par les femmes seules – c'est un problème pour tous les membres de la société. Les personnes qui travaillent dans le domaine des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) ont un rôle majeur à jouer dans la recherche de solutions créatives et durables face aux problèmes complexes du monde. Sans les contributions des femmes scientifiques et les perspectives uniques qu'elles apportent, les possibilités scientifiques resteront limitées, tout comme nos capacités collectives à relever de tels défis—des maladies à l'insécurité alimentaire en passant par le changement climatique.

Les femmes scientifiques des pays développés et en développement [citent de nombreuses répercussions négatives](#) sur leur capacité à mener des recherches et à publier, par rapport à leurs homologues masculins. Cela risque de créer des difficultés encore plus grandes en aval pour l'inclusion des femmes dans les domaines STEM.

Comment peut-on améliorer la représentation et la participation ?

[Des recherches menées par l'UNESCO](#) ont montré que le fossé entre les sexes dans le domaine des STIM commence dès l'école primaire, perpétué par les stéréotypes et les préjugés de la société, et continue de s'aggraver à chaque étape scolaire progressive. Lorsque les femmes entrent dans l'enseignement supérieur, puis dans le monde du travail, elles sont confrontées à des obstacles encore plus importants; les femmes scientifiques ayant tendance à avoir des carrières plus courtes et moins bien rémunérées que leurs homologues masculins.[3.112]

[L'Organisation pour les femmes en sciences pour le monde en développement \(OWSD\)](#) s'efforce de relever ces défis en aidant les femmes à entrer et à progresser dans les carrières scientifiques au moyen de financements individuels de la

recherche, de formations et d'occasions de mise en réseau. Depuis 2017, le CRDI s'est associé à l'Agence suédoise de coopération internationale au développement pour soutenir plus de 200 femmes doctorantes et scientifiques dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PFR-PRI) par l'intermédiaire de l'OWSD. Cela permet aux femmes scientifiques prometteuses de progresser dans leur propre carrière et d'assumer des responsabilités plus importantes. De cette manière, les systèmes scientifiques évolueront pour mieux soutenir la prochaine génération de femmes scientifiques. Tout aussi importante est la possibilité pour ces scientifiques d'accéder à des financements et de poursuivre des voies de recherche qui peuvent aider à résoudre les types de problèmes auxquels sont confrontés les pays en développement et la société mondiale en général. Par exemple, une vétérinaire de la première cohorte de boursières de l'OWSD est aujourd'hui reconnue comme une chercheuse de premier plan au Rwanda et dirige son propre laboratoire de recherche, résultat direct du soutien apporté par l'OWSD à ses recherches. En 2020, les boursières en début de carrière participant à ce programme entreprenaient des travaux importants dans une vaste de gamme de sujets, de l'étude des facteurs de risque génétiques du cancer du sein chez les femmes ghanéennes au développement de variétés de riz résistant à la sécheresse au Sri Lanka.[3.87]

Nous savons également que le genre n'est pas le seul facteur qui empêche les femmes d'entrer et de progresser dans le secteur des sciences. L'intersectionnalité, qui prend en compte la race, le statut socio-économique et les multiples aspects superposés des identités sociales et politiques d'une personne, est également un facteur important. Par exemple, le programme post-doctoral du CRDI de soutien aux femmes autochtones voulant faire carrière dans les domaines des STIM participe à l'avancement de la carrière de boursières au Mexique et au Guatemala. À ce jour, des femmes représentant divers groupes autochtones ont été soutenues pour poursuivre leurs travaux de pointe dans différentes disciplines, de la chimie à la science alimentaire, et nombre d'entre elles ont réussi à poser leur candidature pour intégrer le système national de chercheurs, en grande partie grâce à leurs bourses individuelles. Ce projet comprend également un volet de recherche qui contribue à une meilleure compréhension des obstacles auxquels se heurtent les femmes autochtones dans le domaine des STIM en Amérique latine.

BIBLIOGRAPHIE

1. BARD, Christine. Les Femmes dans la société française au 20e siècle, Éditions Armand Colin, 2004.

2. DIDIER, Béatrice. FOUQUE, Antoinette. CALLE-GRUBER, Mireille. Le Dictionnaire universel des créatrices, Éditions des Femmes, Novembre 2013.

3. PERROT, Michelle. DUBY, Georges, L'Histoire des femmes en Occident, Collection Tempus, Éditions Perrin, Février 2002.

4. <https://www.unwomen.org/fr/digital-library/multimedia/2020/2/infographic-visualizing-the-data-womens-representation#:~:text=Les%20femmes%20et%20les%20filles%20jouent%20un%20r%C3%B4le%20essentiel%20pour,et%20celui%20de%20l'avancement>